

HOLDING • Les comptes sortent du rouge

Echo 21/18/03 Nette éclaircie dans le ciel de Texaf

Le holding Texaf, actif en République démocratique du Congo (textile, immobilier, etc.), a sorti ses comptes du rouge au premier semestre de l'exercice en cours, avec un bénéfice net de 219.000 euros (EUR) contre une perte de 105.000 EUR au titre de la période correspondante de l'exercice précédent.

Si la plus-value sur la liquidation d'une société a permis d'enregistrer un résultat exceptionnel de 168.000 EUR (contre 33.000 EUR l'an passé), l'amélioration est avant tout sensible au niveau de l'exploitation, où le résultat est ressorti légèrement positif (28.000 EUR contre une perte de 187.000 EUR), grâce à une réduction des charges de l'ordre de 10% et à une forte progression des produits (337.000 EUR contre 144.000 EUR).

Ces bons résultats ont été obtenus, d'une part, grâce à une forte augmentation des revenus locatifs et, d'autre part, grâce aux revenus issus d'une carrière de concassés située à 18 km de Kinshasa et détenue à 50% par le groupe, «ce qui témoigne d'un redémarrage des travaux publics dans le pays et, d'une façon générale, d'un certain renouveau, avec le retour d'expatriés, d'agents de la Banque mondiale, de certains avant-postes d'investisseurs...», explique Philippe Croonenberghs, le patron de Texaf.

Le pôle textile, en difficulté structurelle, a par contre souffert d'une forte diminution des prix de vente, alors que l'activité ne bénéficie pas encore des mesures de protection promises par les autorités.

Le groupe, qui y a engagé de nouvelles restructurations, a décidé d'entamer une réflexion stratégique à long terme pour cette activité, réflexion qui se traduira probablement par un renforcement commercial et technique d'Utexaf, indique Croonenberghs.

L'évolution politique constatée dans le pays permet en tout cas à Texaf de se montrer «plus serein» et d'espérer, «dans ce contexte et fort d'une grande transparence due à sa cotation en Bourse, pouvoir jouer un rôle dans le développement de projets porteurs en RDC», ajoute le manager.

Si les moyens du groupe sont encore limités et que Texaf entend donner la priorité aux projets immobiliers, à la rentabilité plus importante, aucune dette ne grève son bilan, souligne Croonenberghs, ce qui pourrait donc lui permettre d'emprunter le cas échéant.

Sauf événements imprévus, le management s'attend à «au moins doubler» le résultat d'exploitation du premier semestre sur l'ensemble de l'exercice 2003.

J.Y. K.

et
gé
vi
ci
S
IN
se
d'
tal

RI

U

Le
les

L
deu:
nett:
d'eu
nett:
deu
Sur
mest
pert:
d'EU
milli:
Au n
est ei
un l
d'EU
de 77
prem
Le ré
série